

# La belle année de Riblon

Les six coureurs professionnels oisiens font le point de leur saison. Assurément, c'est le Beauvaisien Christophe Riblon qui s'est mis le plus en évidence...

## Cyclisme PROFESSIONNELS

**V**ICTOIRE à la Route du Sud, un Championnat de France tonitruant, un Tour de France avec les meilleurs dans les Pyrénées et dans le Ventoux, Christophe Riblon a vécu une saison pleine sur route. L'heure est au bilan pour le Beauvaisien de la formation AG2R-la Mondiale même s'il participera les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre à la première manche de la Coupe du monde sur piste à Manchester.

### LE DEBUT DE SAISON

« Il a été un peu compliqué pour moi. D'ailleurs, ça n'a jamais été une période faste. Cette année, j'ai essayé pourtant de bien faire. J'ai augmenté ma charge de travail et j'ai participé à des épreuves d'un niveau plus relevé. Mais physiquement, j'étais fatigué donc pas prêt à suivre le rythme. La conclusion a tout ça, c'est que ce ne fut pas la bonne option car j'étais encore plus mal que les saisons précédentes. »

### LE DECLIC

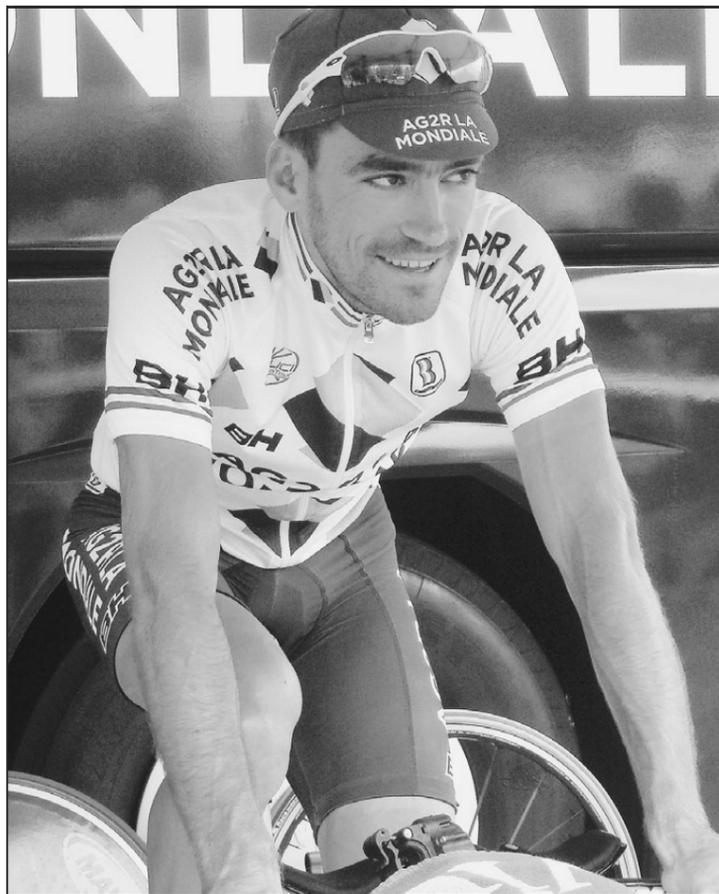
« Après Liège-Bastogne-Liège (fin avril), j'ai coupé totalement une semaine et je suis parti quinze jours me préparer à Nice où j'ai vraiment bien roulé. Mon niveau est alors revenu et petit à petit j'ai été plus performant jusqu'à gagner une étape à la Route du Sud. J'ai alors regagné en confiance. »

### LE TOUR DE FRANCE

« J'ai fait le Tour que je souhaitais

faire. Il ne m'a manqué qu'une victoire d'étape ou un très bon résultat. Le Ventoux fut le plus grand moment car je finis 13<sup>e</sup> après avoir été longtemps échappé devant. Il y avait une foule incroyable. Il y a aussi ma 6<sup>e</sup> place à Arcalis mais elle est un

peu frustrante. Certes on prend le maillot jaune avec Nocentini mais je suis convaincu d'avoir celui à pois. Je me rends au protocole et là, on me dit que c'est Brice Feillu. J'ai dû me contenter du maillot du plus combattif. Ce n'est pas la même chose. »



Après sa victoire à la Route du Sud et son bon Tour de France cette saison, Christophe Riblon a déjà le regard tourné vers 2010. (DR.)

## LE CHAMPIONNAT DU MONDE

« C'est une belle reconnaissance d'être à Mendrisio (Suisse). Je suis sélectionné par Laurent Jalabert qui n'est pas n'importe qui. Je fais partie des six Français retenus. Je fais une belle course et je suis le Français le plus en vue. Malheureusement, je paie ma chute du début de course dans le final en ne pouvant plus suivre le rythme. »

## LA SAISON 2010

« J'ai encore plus faim. J'ai désormais un autre statut et je compte bien l'assumer. J'ai prouvé que j'étais régulier et fort, je souhaite gagner pour enfoncer le clou. Pourquoi pas une étape du Tour de France ou une Coupe du monde ? J'ai franchi un palier et je suis persuadé que ça va payer. J'ai 35 000 km au compteur et, à 28 ans, j'ai tout pour réussir une belle année. » **PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS MAVIEL**

## LES AUTRES OISIENS

### Demaret a gagné, Bonnet s'est montré

**S**i Christophe Riblon a éclaboussé de son talent cet exercice, ses voisins du département n'ont pas non plus fait de la figuration dans les pelotons. Le Crépinois **Jean-Eudes Demaret** (Cofidis) s'est ainsi offert deux victoires sur l'Etoile de Bessèges et le Circuit de la Sarthe. Sans gagner, le Cantilien **William Bonnet** (Bbox Bouygues) est de son côté sorti de l'ombre en frôlant à deux reprises (deux fois deuxième) le succès sur les routes du Tour d'Espagne.

Le Senlisien **Sébastien Minard** (Cofidis) qualifie quant à lui sa saison « d'assez bonne ». « Il ne me manque que la victoire sinon je me suis découvert des qualités de grimpeur lors de mon premier Tour de France et j'ai porté le maillot rose de leader sur les Quatre Jours de Dunkerque », rappelle-t-il.

Même son de cloche du côté du Beauvaisien **Guillaume Levarlet** (Française des jeux) : « J'ai glané tous les accessits, de la 3<sup>e</sup> place au Tour du Doubs au 5<sup>e</sup> rang sur une étape de la Route du Sud en passant par un Championnat de France où je me suis montré. Mon seul regret est de n'avoir plus couru depuis le Grand Prix de Plouay (18 août) car dès que mes dirigeants ont su que je changeais d'équipe (NDLR : il a signé chez Saur-Sofasun), ils m'ont mis au repos. »

Plus en retrait, le Creillois **Arnaud Coyot** (Caisse d'épargne) a vu sa trajectoire stoppée par des douleurs au dos lors du Critérium international. « Je n'ai jamais récupéré et je me suis arrêté au Tour du Benelux en août », explique-t-il. **J.-P.G.**

## Triathlon, Division 1

### Aurélien Raphaël, un joyau à Beauvais

**C'**EST très certainement le gros coup du marché des transferts en triathlon. Même si les clubs ont encore de nombreux mois pour se renforcer, notamment sur le plan international, le choix parmi les triathlètes tricolores de qualité est réduit. En recrutant Aurélien Raphaël pour la saison 2010, Beauvais-triathlon a frappé un grand coup. Le club présidé par Agnès Mahy s'est adjugé les services d'un très sérieux candidat à une place en équipe de France pour les JO de Londres en 2012 aux côtés de Frédéric Belaubre.

« Je voulais une nouvelle structure, un club plus gros, plus compétitif »

A 21 ans, l'ancien pensionnaire de Sainte-Geneviève-des-Bois va découvrir un nouveau monde, un nouveau club. « Je voulais une nouvelle structure, un club plus gros, plus compétitif, souligne le jeune homme avec un brin de timidité. Et puis, ça ne peut être que bénéfique de rejoindre une équipe au sein de laquelle évoluent Stéphane Poulat, Frédéric Belaubre ou Sylvain Sudrie. »

Champion d'Europe juniors en

2006, champion du monde juniors en 2007, ce Francilien est le gros espoir masculin de la discipline. Pour sa première année en U 23 (les espoirs), il s'est montré à son avantage même si la chance ne fut pas au rendez-vous comme lors du Championnat de France avec les élites. « J'étais échappé en tête avec Vidal, Hauss et Luis lorsque mon vélo s'est cassé. L'abandon était inévitable », souligne-t-il, avec le sourire désormais.

Militaire à Montpellier et futur compagnon d'entraînement de Belaubre à Boulouris, Aurélien Raphaël est resté un triathlète simple. « Bien sûr que les conditions financières proposées par Beauvais ont pesé dans mon choix mais le fait de rejoindre un groupe où l'ambiance est extraordinaire aussi », poursuit-il.

Titulaire d'un bac professionnel en pâtisserie, il rêve d'ouvrir sa boutique. « J'adore créer de nouveaux gâteaux pour ma famille ou mes copains. Ma spécialité ce sont les pièces montées et les pâtes à choux. Même si ce n'est pas l'idéal pour moi, j'y goûte toujours un peu. Non franchement, une fois ma carrière terminée j'aurai mon magasin et je ferai des gâteaux. »

Mais avant cela, du haut de ses 184 cm (pour 72 kg), le néo-Oisien

s'est mis en tête de rallier Londres en 2012. Un beau pari pour Aurélien Raphaël mais aussi Beauvais-triathlon toujours en quête d'un Fran-

çais sur le podium des JO depuis l'inscription du triple effort au programme des Jeux à Sydney en 2000. **NICOLAS MAVIEL**



Aurélien Raphaël connaît bien les équipes de France jeunes. Désormais, il vise une place aux JO de Londres sous les couleurs de son nouveau club, Beauvais-triathlon. (LP/FREDERIC LEBANNIER.)

## Athlétisme

### Une Burundaise reine du Grand Parc

**L**INDA KANEZA, une athlète burundaise, a créé un véritable exploit dimanche en s'imposant (en 58'2") sur le 15 km du Tour du Grand Parc organisé comme chaque année à Compiègne. La jeune femme est la première de l'histoire de la course, la plus ancienne du calendrier picard (1<sup>re</sup> édition en 1903), à devancer les hommes sur la plus longue des deux distances au programme. Le Compiégnois Manuel Pereira prend la deuxième place (en 58'51"). Dans la course de 7,5 km, Carl Saunier, un autre représentant de la VGA Compiègne, s'impose (en 26'48"). A noter la présence de la Noyonnaise Amélie Cazé, double championne du monde de pentathlon, qui s'est classée 33<sup>e</sup> (en 33'47") au scratch — 2<sup>e</sup> féminine dans le sillage de la Compiégnoise Lise Roos-Weil, 22<sup>e</sup> — du 7,5 km. **J.-P.G.**

## EN BREF

### Hockey sur glace

**Les Lions compiégnois** (Division 3) se sont imposés sur la glace de Saint-Ouen pour le compte de la deuxième journée de la phase régulière. Invaincus après deux sorties, les Oisiens recevront Valenciennes le samedi 31 octobre.